

Les âges communicants



Bulletin de l'Association *l'amitié n'a pas d'âge*

PRINTEMPS 2010

Mission: Favoriser le rapprochement entre les aînés et les jeunes pour le développement d'une société plus inclusive et solidaire.

ÉDITORIAL



amener des sourires d'enfants et des services de jeunes auprès des personnes âgées en résidence ou hospitalisées.

On a pu remarquer cette année une recrudescence d'adeptes du programme **Lire et faire lire**. Dans les classes, les CPE ou dans les bibliothèques, les aînés vont lire des histoires aux enfants, ce qui représente un fier appui à l'apprentissage de la lecture. On ajoute parfois une activité de dessin pour une meilleure compréhension de l'histoire. C'est une activité de proximité où il est possible de créer des liens grâce à la répétition et qui ne nécessite ni préparation, ni budget. Que de la patience et de l'amour pour les petits.

Nous avons aussi noté que notre réseau s'étend et dépasse de beaucoup la grande région métropolitaine. Un projet nous est même arrivé de la Conférence des élus de la Baie James! Nous en avons aussi reçu de Maria, en Gaspésie, de l'Outaouais, de la Montérégie et de petites localités comme Weedon et Laurierville.

Il reste encore beaucoup de régions à toucher, on en est conscients. Mais au moins le message fait son chemin et la pratique se développe dans des partenariats parfois plus conventionnels mais parfois combien innovateurs.

Par exemple, à Laval, un regroupement d'aînés a noué des liens avec des jeunes handicapés pour leur apporter activités et réconfort. Ailleurs, un marathon Générations permet à une cinquantaine d'aînés et une centaine de jeunes de courir selon des parcours qu'ils choisissent selon leurs capacités physiques. On élargit les thématiques : l'histoire d'un quartier, d'un village, d'une région, les récits de vie de ceux qui les ont bâtis, le fonctionnement d'un conseil de ville, ce sont des sujets qui vont faire du chemin et qui apportent des éléments de civisme aux jeunes.

Il semble que le décrochage scolaire et la détresse des adolescents aient motivé plusieurs groupes d'aînés à mettre, cette année, leur patience et leur expérience au service de la reprise des jeunes en difficulté d'apprentissage. Ils font certainement œuvre utile dans notre société en fournissant à des jeunes des visages et des modèles de personnes âgées actives et compatissantes à leur endroit.

Comme tous les autres, d'ailleurs, ces vaillants bénévoles aînés, qui apportent leur contribution dans le rapprochement des générations afin que nous vivions tous, jeunes et moins jeunes, dans une société plus inclusive et plus solidaire.

Pauline Dion
présidente

TRANSMETTRE LA VIE !

Voilà déjà quelques années que je contribue à préparer des aînés désireux de rencontrer des 5-12 ans ou des 12-18 ans pour leur transmettre des données de leur passé récent. C'est toujours un grand plaisir de le faire et aussi une agréable surprise de constater la qualité des personnes qui participent à cette importante implication sociale. Il y a là un réservoir d'expériences de vie et de savoirs qu'il serait infiniment malheureux de laisser se perdre dans l'oubli ou l'indifférence. L'admiration pour ces personnes est toujours au rendez-vous!



Avril 2010, étonnement! Dans le groupe, des jeunes adultes veulent faire se rencontrer aînés et ados! Avril 2010, cadeau! Dans le groupe, des aînés proviennent de divers horizons tant culturels (Haïti, France, Égypte, Québec et de grands voyageurs...) qu'expérientiels (enseignement, Commission scolaire, santé et services sociaux, CLSC, coopération internationale, CSQ, groupes communautaires, Centre d'action bénévole...), et j'en oublie probablement.

La richesse n'existe pas qu'en argent et en biens possédés mais en possibilités contenues dans des personnes qui acceptent d'apprendre à utiliser leur expérience de vie pour la donner en héritage à d'autres. Il faut juste savoir comment se respecter et comment respecter les jeunes!

Deux jours de rencontre et je me retrouve avec sept projets aussi divers qu'intéressants pour le bénéfice des ados:

- A) Les stéréotypes et les préjugés : faire prendre conscience aux jeunes de leurs sources de préjugés, leurs conséquences et des moyens ou attitudes personnelles afin de les amoindrir (Danièle et Denise F.);
- B) Un héros national : sa définition illustrée par la vie de Toussaint Louverture, un héros très important pour les Haïtiens (Denise D. et Marie-Elma);
- C) Les voyages : raconter comment, tout en étant parfois la réalisation d'un rêve, les voyages sont d'importantes expériences de vie aujourd'hui à la portée de tous (Roger, Adeline et Jacqueline);
- D) La correspondance : développer des liens entre des aînés solitaires et des adolescents ouverts, par le récit de leur histoire de vie et par le développement de l'art d'écrire (Vanessa et Shari);
- E) Maître de son corps: faire réaliser que le corps est une maison à différents paliers et que le maître de la maison, c'est soi-même, responsable de tous ses paliers: le physique, l'affectif, l'intellectuel et le spirituel (Hélène et Ginette);
- F) Tu es ce que tu manges : l'importance d'avoir une alimentation ordonnée à son bien-être plutôt que de vivre pour manger n'importe quoi, n'importe quand... (Marie-Antoinette et Monique);
- G) Tout ce qu'on peut faire avec (du bœuf haché, des œufs, des pâtes, etc.): faire connaître des recettes d'antan simples, économes et bonnes pour la santé (Marie-Antoinette et Monique).

Denise Bellefleur-Raymond, formatrice à L'amitié n'a pas d'âge

JOURNÉE VIEILLISSEMENT ACTIF

Initiée par Innov-âge et l'Association québécoise de gérontologie, cette première édition avait comme thème «L'adaptation des environnements de travail aux besoins d'une main-d'œuvre vieillissante». Ce colloque avait pour but d'encourager la contribution des personnes plus âgées à la société afin de répondre à des questions cruciales pour l'avenir de l'économie québécoise et du marché du travail.

Plusieurs conférenciers et participants ont pris part à la réflexion. Madame Hoskins, présidente de la Fédération internationale du vieillissement, nous a donné une définition du vieillissement actif : c'est le processus qui consiste à optimiser les possibilités de bonne santé, de participation et de sécurité afin d'accroître la qualité de vie dans la vieillesse. Selon elle, il est devenu évident que pour les travailleurs, la période comprise entre 55 et 64 ans est problématique malgré le fait que ces travailleurs sont souvent plus en santé que jamais, en raison de la discrimination liée à l'âge en milieu de travail envers les personnes âgées. Cette réalité est un sujet important concernant les droits de la personne.

Les discussions ont donc porté sur le recrutement et le développement de l'emploi des séniors, comment renforcer la motivation professionnelle des séniors par le développement des compétences et la transmission des savoirs, ce qui ne peut s'improviser et nécessite de réfléchir sur ce qui est intéressant à transmettre et dans quel ordre on le transmet.

On a aussi parlé de stratégies particulières pour les 60 ans et plus : le tutorat inversé qui consiste à ramener à l'emploi des personnes retraitées et le tutorat en tandem qui consiste à jumeler un jeune avec un ancien pour fidéliser les nouveaux embauchés.

Puis, on a discuté de ce que l'entreprise peut faire pour encourager à rester au travail : accorder un nouveau rôle aux travailleurs expérimentés, aménager l'emploi pour permettre de nouveaux défis (projets spéciaux, comités stratégiques, rôle de formateur), des mécanismes d'expression (être écouté), la planification de carrière, l'évaluation du rendement (écoute et reconnaissance).

Enfin, mettre en place des mesures pour garder les travailleurs âgés au sein de l'entreprise tels que : le temps partiel, des vacances allongées, la modification de certaines lois qui procureront des avantages financiers : l'âge de la retraite, la fiscalité, la pension de vieillesse, le supplément du revenu garanti, les rentes du Québec.

En conclusion, la première édition des Journées sur le vieillissement actif a été l'occasion d'apporter plusieurs pistes d'actions innovatrices pour valoriser la place des travailleurs plus âgés sur le marché du travail.

Suzanne Larocque

SOMMAIRE

<i>Editorial</i>	<i>1</i>
<i>Transmettre la vie</i>	<i>2</i>
<i>Conférence sur le vieillissement actif</i>	<i>3</i>
<i>Portrait des bénévoles</i>	<i>4-5</i>
<i>Reportage sur le lancement de la Semaine l'amitié n'a pas d'âge</i>	<i>6-7-8 et 9</i>
<i>Page des membres</i>	<i>10-11</i>
<i>Nouvelles</i>	<i>12</i>

PORTRAIT DES BÉNÉVOLES

LES DUOS DU TONNERRE!

Au hockey on a des trios et à l'Association on a des duos. Des bénévoles qui travaillent en équipe dans les classes des 1^{er} et 2^e cycles. Monique Gervais et Jocelyne Lafortune présentent les danses folkloriques et les défis écologiques; Émilienne Dufour et Jocelyne Lafortune animent les chansons d'autrefois.

Les trois dames se sont rencontrées dans le cadre d'une formation donnée par Denise Bellefleur. Elles sont cependant arrivées à l'Association par des voies séparées. Monique l'a découverte à travers un projet de cuisine collective, Emilienne vient du Théâtre Fleury mis sur pied par le Centre Berthiaume-Du Tremblay, alors que Jocelyne qui travaillait dans le domaine scolaire a fait sa connaissance bien avant de prendre sa retraite.



présente le texte de la chanson et explique aux petits les mots compliqués, Jocelyne prépare les accessoires et les costumes qui créent les personnages des chansons.

Elle ne tarit pas d'éloges sur la facilité qu'a Émilienne de capter l'attention des enfants, de les faire participer, même lorsqu'ils ne parlent pas le français. Son talent pour le théâtre est un atout indiscutable quand il s'agit de mimer Marianne qui attache son âne derrière le moulin. Elle connaît et aime les enfants qui le lui rendent bien. Une classe entière lui aurait chanté Bonne fête Émilienne en 5 langues, tous les enfants entonnant le refrain dans les 4 langues qui leur sont étrangères. À la fin un petit « de souche » y est allé avec « Ma chère Émilienne, c'est à ton tour ». Moment émouvant et combien réconfortant. Et je passe sous silence les séances de câlins et les « au revoir » touchants : « vous pouvez revenir quand vous voulez », disent les bouts de chou.



Elles ont développé des thèmes qui reflètent leurs passions et leurs compétences. Monique est issue d'une famille nombreuse où la chanson et la danse égayaient les soirées et les fêtes. C'est donc un peu naturellement qu'elle a pensé aux danses folkloriques et s'est associée avec Jocelyne. Toutes deux ont tout de même suivi des leçons avec un couple de danseurs pour bien maîtriser les pas de la contre-danse et apprendre à « caller » le set carré. Avec le temps, elles en sont arrivées à se partager les fonctions : Jocelyne présente l'activité, explique l'origine des danses ainsi que les pas, tandis que Monique est la « calleuse ».

Les chansons d'autrefois également comptent sur les compétences des deux bénévoles. Pendant qu'Émilienne (qui a une belle voix, reconnaît Jocelyne)

Pour sa part, le thème intitulé Défis écologiques requiert beaucoup de matériel, tissus, bois, papier, bouts de savon, qui sert à illustrer la récupération en donnant une 2^e vie utile. En se basant sur les pratiques anciennes, développées par la pénurie, Monique et Jocelyne font vivre aux enfants des expériences de transformation où, par exemple, une simple carte de souhaits devient une boîte-cadeau pour maman.

Les bienfaits du travail en équipe

« Je ne pourrais plus animer seule », répète Jocelyne pour plus d'une raisons. D'une part, les thèmes qu'elle

présente requièrent du matériel et de la recherche, ce qui représente beaucoup de travail pour une seule personne. D'autre part, faire équipe lui a permis de développer des liens d'amitié. Avec ses co-équipières, elles se rencontrent en dehors des animations, se racontent et partagent. Jocelyne remercie l'Association de lui avoir permis de se faire de nouvelles amies : « l'amitié entre bénévoles, c'est précieux ». Précieux en tout temps, en effet, et davantage en vieillissant.

Elles se préoccupent cependant de la relève, pour répondre à la demande croissante et pour se permettre

de se désister à l'occasion sans compromettre l'activité et décevoir les enfants. Elles sont prêtes à ouvrir les équipes, à jumeler et même à révéler certains de leurs secrets de succès. Car l'écologie, les chansons d'autrefois et le folklore canadien-français sont trois activités qui s'inscrivent dans une tendance culturelle qui ne peut que se développer avec le temps.

Avis aux intéressés, c'est le temps de profiter de l'expertise de 3 artistes !

Pauline Dion

UNE FEMME À QUI L'ON DOIT TOUT

Aujourd'hui, une femme inspirante est venue à mon école. Oui, Mme Denise Crête a tout de suite su capter notre attention. Cette octogénaire s'est battue toute sa vie pour nos droits à nous, les femmes. Mme Crête, n'étant pas née dans une période facile de notre histoire, soit la crise économique de 1929, a dû très tôt faire de durs choix. En effet, elle était l'aînée de 9 enfants et était issue d'une famille ouvrière, ce qui ne l'a pas aidée à poursuivre ses études. Effectivement, elle avait 2 choix : poursuivre ses études ou aller sur le marché du travail pour aider financièrement sa famille. Elle a donc abandonné l'école après sa 10^e année même si une religieuse généreuse lui avait offert trois années gratuites de cours de pédagogie. Le choix était simple!

Elle dénicha alors un poste de secrétaire chez un notaire. De nos jours, l'engagement social n'est pas rare, mais dans les années 40, Mme Crête était avant-gardiste ! En effet, dès ses 16 ans, elle commença à s'engager socialement. À 38 ans, elle décida de terminer son secondaire. Elle s'inscrivit à des cours pour adultes et fut nommée présidente de sa classe. Elle devait alors concilier études, travail, famille et comités sociaux! À 50 ans, elle fit son baccalauréat en enseignement à l'UQAM, à la suite de quoi elle réalisa son rêve de toujours et devint enseignante au cégep André-Laurendeau où elle resta de nombreuses années. Elle s'impliqua d'ailleurs dans le syndicat du cégep. Elle affirme qu'elle était vraiment à sa place, car elle comprenait qu'il était difficile de recommencer ses études à l'âge adulte puisqu'elle l'avait elle-même vécu!



Dans les années 1980-90, elle fut nommée présidente de plusieurs associations comme le Relais- femmes. En plus de tout ça, elle trouva le temps de faire un voyage humanitaire pour aider les femmes dans 3 pays pauvres dont le Burkina Faso! Certains croiraient qu'elle a assez donné, mais non! Elle s'implique toujours malgré son âge mûr! En effet, elle fait maintenant partie de l'Association l'amitié n'a pas d'âge et se déplace d'école en école afin de parler de sa vie et de sensibiliser les jeunes à l'engagement social! Bref, cette femme m'a énormément impressionnée! Dès qu'elle a ouvert la bouche, j'ai su que j'avais affaire à une militante, une vraie! Je crois que nous devrions toutes prendre exemple sur Mme Crête et lui être reconnaissantes pour tout ce qu'elle a accompli! Une femme à qui l'on doit tout, une femme que rien n'arrête, voilà qui est Denise Crête.

*Laurence Girard-Lajeunesse,
Étudiante à l'école Marguerite-de-la-Jammeraie, Membre du Comité
G-3((SOS Planète, Amnistie Internationale, Jeunes Leaders)*

LA SEMAINE L'AMITIÉ N'A PAS D'ÂGE

REPORTAGE SUR LE LANCEMENT

Le 13 mai dernier avait lieu le lancement de la 23^e édition de la Semaine *l'amitié n'a pas d'âge* qui s'est déroulé du 16 au 22 mai. 120 projets ont été réalisés dans la région de Montréal métropolitain et en région. Le thème était: *Main dans la main pour les échanges intergénérationnels*. Ce fut l'occasion de réunir les lauréats des projets intergénérationnels et de souligner l'excellence intergénérationnelle. Les lauréats sont venus des quatre coins de l'Île de Montréal, mais aussi de la région de Lanaudière, chercher leur trophée sous les applaudissements de l'assistance avec les petites mains symboliques qui avaient été placées sur chaque table. Ce fut un événement festif qui a permis à toutes les générations présentes de combler, au moins momentanément, le fossé entre elles.



Dès leur arrivée, les gens étaient invités à dessiner le contour de leur main sur une murale de carton blanc, et d'y inscrire leur prénom et leur région.



L'Association *l'amitié n'a pas d'âge* a retenu le projet *Les Fridolinades entre vous et moi* initié par monsieur Martin Philippe Côté de la *Maison de la culture Marie-Uguay* avec la collaboration des jeunes de l'école *Dollard-des-Ormeaux* et l'organisme *Alternatives communautaires d'habitation et d'intervention de milieu*, (ACHIM).

Les Fridolinades se sont déroulées de novembre 2009 à avril 2010. Le projet a permis de faire vivre à une classe de 3^e et 4^e année une expérience théâtrale et artistique aussi enrichissante qu'inoubliable.

Des rencontres intergénérationnelles, une projection d'un documentaire, un travail préparatoire de recherche historique, des échanges sur l'époque des Fridolinades, soit la période de la Deuxième guerre et l'après-guerre à Montréal. De plus, deux présentations de la pièce ont eu lieu à la fin du mois d'avril à la Maison de la culture et deux autres représentations à l'école.

LA SEMAINE L'AMITIÉ N'A PAS D'ÂGE

REPORTAGE SUR LE LANCEMENT (SUITE)



Sous l'initiative de l'école *Notre-Dame-Du-Perpétuel-Secours*, **Rallye-Ons-Nous** est un projet qui se déroule dans Ville Émard et Côte Saint-Paul. Il vise à sensibiliser les élèves à la réalité historique, culturelle, architecturale et toponymique de leur quartier. Lancé il y a deux ans, ce projet est piloté par les enseignantes de l'école, une bénévole de *l'amitié n'a pas d'âge* et un animateur à la vie spirituelle. Il favorise remarquablement le rapprochement entre les élèves et les personnes âgées par le partage des récits de la vie quotidienne d'autrefois. L'histoire du quartier devient plus significative pour ces jeunes qui ont découvert, à travers un rallye, l'origine des noms de certaines rues et des lieux importants de leur quartier.



Portrait de village est un autre exemple de projet pour sensibiliser les jeunes au patrimoine historique de leur village. Réalisé à Chertsey dans la région de Lanaudière par le *Centre Communautaire bénévole Matawinié*, la *Maison des aînés* et l'école *St-Théodore*, c'est un projet intergénérationnel et interrégional. Il permet aux aînés et aux jeunes de vivre une aventure à la découverte de leur village à travers les activités portant sur l'histoire, le patrimoine, la vie communautaire, le fonctionnement municipal, les paysages, les richesses naturelles, les entreprises et les services. Lors de ces ateliers artistiques, les jeunes se découvrent des talents en peinture et sculpture pour créer des œuvres représentant leur village. C'est un moment privilégié pour eux qui leur apporte un sentiment d'appartenance et le goût d'y demeurer plus longtemps. Les aînés y trouvent leur compte également par la valorisation de leurs savoirs et de leurs connaissances. Le Portrait de village de Chertsey clôture ses activités par un événement rassembleur sous forme d'exposition et de pièce de théâtre mettant l'accent sur les trésors découverts sur l'histoire de Chertsey.

LA SEMAINE L'AMITIÉ N'A PAS D'ÂGE

REPORTAGE SUR LE LANCEMENT (SUITE)

Un exemple d'activité de correspondance, *Le Jeunesse d'Or*, est le journal rédigé par des participants fréquentant l'organisme *Carrefour jeunesse emploi Viger-Jeanne-Mance (CJE)* avec la collaboration de personnes âgées du *Réseau d'entraide des aînés de St-Léonard*. Ce projet, permettant aux jeunes de découvrir les aînés et vice-versa contribue également à la valorisation de l'image des jeunes dans la société. Deux fois par an, le CJE organise une rencontre, qualifiée de «speed génération», entre une quinzaine d'aînés et une dizaine de jeunes et font plus ample connaissance. À la fin, les jeunes écrivent leurs impressions qui sont diffusées dans le journal *Le Jeunesse d'Or*.



Pour la 3^e année consécutive, 350 élèves de l'école Carlyle et 200 personnes regroupées au sein de 15 organismes de l'arrondissement Mont-Royal interviennent auprès des personnes âgées dans des activités communes, afin de réunir les deux générations. Le projet intitulé *La croisée des générations*, est en pleine expansion puisqu'il commence à s'étendre dans d'autres écoles du quartier.



Depuis 2 ans, le groupe de l'*Association des retraités d'Ahuntsic* jumelé à celui des jeunes femmes de la maison d'hébergement l'*Arrêt Source* a développé 2 projets. L'an dernier, ces groupes ont fait ensemble un projet visant à découvrir les talents en écriture. Au fil des rencontres et en partageant les passions communes, les participantes ont noué des liens d'amitié et ont développé cette année un projet *Être en sécurité...Y'a pas d'âge*. Les ateliers ont été offerts par *Pleins pouvoirs Kid Power*. Les 2 générations ont appris à gérer des situations où l'on peut ressentir de l'insécurité ou du danger.



LA SEMAINE L'AMITIÉ N'A PAS D'ÂGE

REPORTAGE SUR LE LANCEMENT (SUITE)

Les autres gagnants sont: *L'Association pour aînés résidents à Laval* et le *Centre l'Impulsion* pour leur projet **Le nouveau contrat social, c'est d'agir ensemble, maintenant**; *Le Centre d'action bénévole de l'ouest de l'Île* et le *Collège John Abbott* pour le projet **Les étudiants bénévoles auprès de la communauté**.

Deux récipiendaires en région qui n'ont pas pu se présenter: *l'AQDR section Saint-Félicien* dans le Saguenay-Lac-Saint-Jean pour le projet **La brèche du temps** et *La Conférence régionale des élus de la Baie-James* à Matagami pour le projet **Les générations de la Jamésie en mots et en images**.

La journée du lancement du 13 mai n'aurait pas eu autant de succès sans l'animation professionnelle de notre administratrice Christiane S. Blanchette. En plus de son magnifique discours sur l'utilisation de la main, elle a surpris les invités avec la danse folklorique des jeunes de l'école Saint-Arsène avec qui elle anime des activités intergénérationnelles.

Comme à l'accoutumé, le violoniste et guitariste François Boucher a égayé les participants avant, pendant et après le repas en faisant chanter les invités.



Donathile Nahaniyo

PAGE DES MEMBRES

GÉNÉRATIONS ET CULTURES: DES FRONTIÈRES À OUVRIR...

«Les échanges et les voyages à travers le monde nous donnent la responsabilité de conserver nos spécificités, et non de les détruire.»

Helen Fielding

Une odyssee à travers le temps et l'imaginaire québécois, c'est ce qu'ont offert avec verve et enthousiasme, Bruno Côté et Denise Crête, bénévoles pour *l'Association l'amitié n'a pas d'âge* en cette veillée du lundi 17 mai 2010. En partenariat avec l'organisme *L'Hirondelle* et son service de rapprochement interculturel, les deux conférenciers sont venus partager de façon vibrante leur passion de la culture québécoise.



Les deux organismes partagent l'idée qu'il existe des similitudes indéniables entre le rapprochement interculturel et le rapprochement intergénérationnel. Cette activité se tenait dans le cadre d'un projet de rapprochement entre pères et grands-pères, québécois et immigrants. Dirigé de façon à favoriser les échanges, l'atelier a permis aux participants de comprendre davantage le Québec d'aujourd'hui tout en commentant les propos tenus.

Mme Crête a présenté, en première partie, un témoignage portant sur l'avènement et les conséquences de la Révolution tranquille. Les discussions se sont concentrées sur les transformations majeures du système scolaire, l'émancipation des femmes et la mutation des rapports entre les Canadiens français et l'église catholique.

En deuxième partie, après la présentation de personnalités sportives ayant marqué le Québec (Maurice Richard, Jackie Robinson), Bruno Côté s'est fait capitaine. Debout dans son canot volant, il a entraîné les participants dans la chasse-galerie. Éclairé à la lueur de la bougie et soulevé par la voix du conteur, chacun a terminé son vol avec émotion. En conclusion, M. Côté a rappelé l'importance de la tradition orale et le rôle de chacun comme porteur de ce feu sacré.

Suite à l'atelier, les participants, avides d'informations, souhaitaient déjà une prochaine rencontre...

Daniel Lapalme
Animateur d'activités à l'Hirondelle

Ont collaboré à ce numéro :
Denise Bellefleur, Christiane S. Blanchette,
Pauline Dion, Laurence Girard-Lajeunesse,
Daniel Lapalme, Suzanne Larocque,
Donathile Nahaniyo,
Shari Fraser et Vanessa Leduc,

Comité du bulletin:
Pauline Dion,
Françoise Jacquart,
Donathile Nahaniyo

PAGE DES MEMBRES

DES JEUNES INTERVENANTES PRÉOCCUPÉES D'ÉCHANGES INTERGÉNÉRATIONNELS

Le Centre d'action bénévole de l'Ouest-de-l'île est un organisme à but non lucratif qui a deux mandats principaux. Le premier est de recruter des bénévoles pour une variété d'organismes et le deuxième, c'est d'aider les aînés de l'Ouest-de-l'île de Montréal à briser leur isolement. Ces deux mandats nous mènent tout naturellement vers des projets mettant en relation des jeunes avec des aînés. En collaboration avec le CÉGEP John Abbott (JAC) et grâce au professeur Barry Reynolds, nous pouvons compter sur les étudiants de JAC pour organiser des activités avec les aînés.

Nous sommes énormément chanceuses que *l'Amitié n'a pas d'âge* nous ait trouvées. Nous avons été référées par le CHSLD Foyer Dorval. Quand nous avons reçu l'invitation de participer à l'atelier de formation 12-18 ans, nous avons saisi cette merveilleuse opportunité pour mieux connaître un autre organisme formidable à Montréal. Nous étions aussi excitées de participer à l'atelier pour apprendre comment améliorer nos programmes courants et en planifier de nouveaux.

N'ayant pas d'attentes précises face à la formation, cela a été d'autant plus agréable de rencontrer notre chef d'atelier, madame Denise Bellefleur qui était très dynamique et qui était incapable de contenir son énergie et son enthousiasme pour la journée. Avec les autres participants de l'atelier, nous avons partagé nos pensées, nos idées et nos expériences et avons élaboré un plan d'action pour nos projets.

Notre idée à nous du CAB, c'est un projet qui s'appelle « Mon cher correspondant ». Il repose sur notre connaissance d'aînés qui souffrent d'isolement et de solitude d'une part et sur le besoin des jeunes de développer leur compétence en écriture et de découvrir de nouveaux amis d'autre part.



Notre projet mettra en relation des aînés vivant dans une résidence d'aînés et des jeunes qui se réunissent dans un centre de jeunes. Le projet s'échelonnait sur l'année scolaire. Les participants, une fois jumelés, s'écriront des lettres au moins une fois par mois et apprendront à se connaître à travers cette correspondance. À la fin du projet, nous organiserons une réception/fête pour donner la chance aux aînés et aux jeunes de rencontrer leur « cher correspondant ».

En résumé, l'atelier de formation fut une très belle expérience et nous sommes très excitées à l'idée de lancer notre projet avec les jeunes et les aînés de l'Ouest-de-l'île de Montréal. Nous voulons remercier tous ceux et celles qui ont organisé ce merveilleux atelier, qui nous ont guidées vers la réalisation de notre projet, en particulier *L'amitié n'a pas d'âge* ainsi que madame Denise Bellefleur.

Shari Fraser,
Coordonnatrice Recrutement des bénévoles
Vanessa Leduc,
Coordonnatrice Programmes communautaires
CAB Ouest-de-l'île

NOUVELLES

PRÉSENCE DE L'AMITIÉ N'A PAS D'ÂGE À LA REMISE DES PRIX SOLIDAIRES ET CENTRAIDE

Le 28 avril dernier, en tant que représentante du conseil d'administration, j'ai eu le plaisir de participer avec Suzanne Larocque, directrice de l'Association *l'amitié n'a pas d'âge*, à la soirée Distinctions de Centraide qui s'est tenue au Marché Bonsecours.

Comme l'Association bénéficie du support de Centraide afin de mener à bien ses activités, nous tenons à féliciter tous les lauréats ainsi que toutes les entreprises, organisations, syndicats et organismes qui contribuent à l'œuvre de Centraide.



Christiane Sigouin-Blanchette, administratrice

N'oubliez pas l'assemblée générale annuelle de l'Association *l'amitié n'a pas d'âge* qui aura lieu le 16 juin à 10h au Centre Berthiaume-Du Tremblay.

SAVIEZ-VOUS QUE LES ADOLESCENTS ET LES PERSONNES ÂGÉES ONT BEAUCOUP EN COMMUN?

- Aucun des 2 groupes n'est pris au sérieux. On dit aux aînés : « Les choses ne se font plus ainsi ». On dit aux ados : « Tu ne sais pas de quoi tu parles ».
- Les 2 groupes ont des revenus limités.
- Les deux subissent des changements physiques spectaculaires : les cheveux des jeunes allongent, ceux des personnes âgées tombent.
- Les deux prennent des drogues même s'il s'agit de drogues et de trafiquants différents.
- Les deux sont en conflit avec la génération intermédiaire.
- Les deux ont de la difficulté à trouver un emploi en raison de la discrimination fondée sur l'âge.
- Les deux sont libres d'être des agents de changement social. Et quand ils travaillent ensemble, les changements sont spectaculaires!

Un vieux sage qui a le cœur jeune

Association *l'amitié n'a pas d'âge*
1474, rue Fleury Est
Montréal (QC)
H2C 1S1

Tél: 514 382-0310
Fax: 514 381-3462
Courriel: info@amitieage.org
Site web: www.amitieage.org



Lisette Lapointe

Députée de Crémazie

